

CYBERCRIMINALITÉ LES HACKERS TENTENT DE PROFITER DU CORONAVIRUS

Les fraudes, abus économiques et cyberarnaques liés à la pandémie de coronavirus ne faiblissent pas. Soixante pour cent viennent de la Suisse romande.

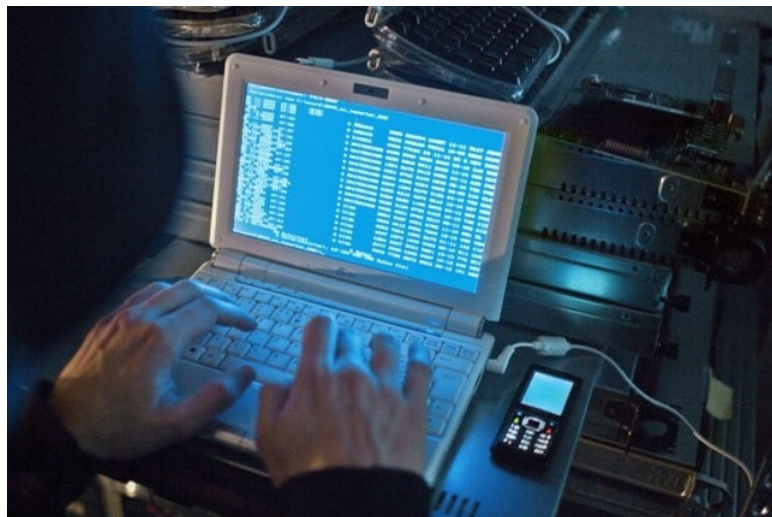


Photo d'illustration. Image: Keystone

MIS À JOUR À 15H57

7

L'Institut de lutte contre la criminalité économique de la Haute Ecole Arc Gestion a recensé plus d'une centaine de cas de fraude en dix jours prenant pour «tremplin» le coronavirus. Ils émanent de toute la Suisse.

Depuis sa mise en ligne le 26 mars, le site Internet coronafrud.ch a reçu 130 annonces, a indiqué à Keystone-ATS Olivier Beaudet-Labrecque, professeur assistant à l'institut neuchâtelois. La majorité viennent de Suisse romande (60%), mais aussi du Tessin (25%) et de Suisse alémanique (15%).

Plus de la moitié des cas concernent du matériel sanitaire, comme des masques, gels, gants ou autres, vendu à des prix exorbitants ou non conforme. La plupart du temps, ces produits sont proposés sur Internet ou sur des réseaux sociaux, mais certains cas ont aussi été recensés dans des magasins et des pharmacies.

Les autres délits concernent des mails frauduleux (*phishing*), de fausses récoltes de fonds ou encore des fausses ventes de masques. La plupart des cas sont dénoncés par des témoins, parfois par des victimes qui souhaitent partager leur expérience pour éviter que le scénario ne se répète, précise Olivier Beaudet-Labrecque. Quelques employés ont aussi témoigné de transgressions de leur patron, selon le criminologue.

Etude plus générale

Les données sont recueillies anonymement et ne sont pas publiées. Elles sont analysées à des fins scientifiques dans le cadre d'un projet plus large qui s'intéresse à la délinquance économique en temps de crise, explique le criminologue.

